



## ASSOCIATION HISTORIQUE du PAYS de GRASSE

Bibliothèque Municipale  
Avenue Antoine MAURE  
06130 GRASSE



De : Gaby R-M 01

### « La Rue Porte Neuve des années 30 à 1944 »

Je souhaite rebondir sur les remarques faites par Dominique B. à propos de Grasse avant 1939 et, en particulier sur le nombre de commerces et d'artisans dans une rue comme celle de la Pouost. Je voudrais apporter mon témoignage sur les activités et la vie dans la rue Porte Neuve, voisine de la précédente.

Les activités étaient intenses, avec pas moins de quatorze locaux commerciaux ou ateliers. En remontant la rue, depuis la Porte, sur le côté gauche, on pouvait noter un atelier de forgeron, M. GASTAUD, dont la forge et son soufflet étaient une attraction pour les gamins du quartier, puis la plomberie-ferblanterie des frères BASTONERO, la mercerie-boutonnerie de Melle RAYNAUD, remplacée en 1942 par un coiffeur hommes, puis la boutique d'un tailleur M. PIGAGLIO, devenue pendant la guerre un atelier de radio avec M. JOLY, puis un entrepôt de quincaillerie, enfin au plus haut, dans l'angle de la rue Sans Peur, le bistrot CRISTOFORO, qui s'est appelé par la suite « Chez Marie », rendez-vous des joueurs de cartes et de la « more », chère aux Piémontais, nombreux à l'époque.

Si l'on remonte, maintenant la rue du côté droit, collée à la Porte, d'abord la fontaine, où les bouchers chevalins RIGOLI venaient faire boire les chevaux, en attente dans les écuries du pont de la Roque, puis, on distinguait un bar, tenu par MARIETTE, la plomberie-sanitaires de M. PREVOST, le magasin de cycles de M. BOUSQUIAS, le magasin de peinture – vitrerie de M. MARTIN, transformé en 1942 en mercerie-bonneterie de Mme MARTIN, puis la bijouterie de M. MIJNO, la petite épicerie qui a vu successivement officier Mme LANTERI, Mme BONNET, Mme MOLINENGO, enfin la quincaillerie VIGOUROUX, le commerce sans doute le plus actif du quartier, avec ses profondes caves remplies de matériel et d'outillage, qui attirait une abondante clientèle venue non seulement de toute la ville mais aussi et surtout de tous les hameaux environnants.

A noter que depuis 1944, la configuration du côté droit de la rue n'est plus la même. Cela tient à la destruction par les Allemands, le 23 août 1944, du pont de la Roque qui a endommagé certains immeubles d'une partie de la rue ; on a dû

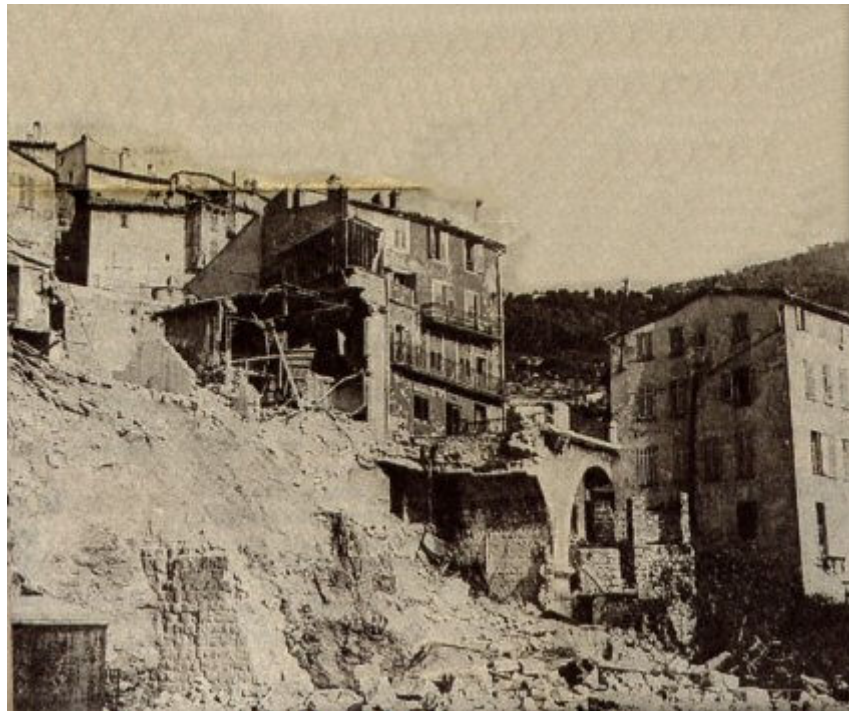


## ASSOCIATION HISTORIQUE du PAYS de GRASSE

Bibliothèque Municipale  
Avenue Antoine MAURE  
06130 GRASSE



les démolir et reconstruire celui qui est en place actuellement, en même temps qu'on reconstruisait le pont. Mais ni le pont ni la rue n'ont la même allure qu'auparavant.



La vie, dans cette rue, ne tenait pas seulement à la fréquentation des magasins par une clientèle fidèle et abondante, elle était aussi marquée par les déplacements quotidiens des ouvrier(e)s et employé(e)s des parfumeries situées dans le bas de la ville : LAUTIER, BERTRAND FRERES, CHIRIS, ROURE. Ainsi, à partir de 7h30 et 13h30, c'était la descente vers les usines ; à midi et 18h, c'était le retour au domicile ; ce mouvement pendulaire contribuait à rendre encore plus vivante cette artère qui bruissait de mille bruits et conversations.

*Ce témoignage oral a été enregistré au domicile de l'intéressée le 20 février 2005. Il a donné son accord pour que ce témoignage soit publié sur le site de l'Association Historique du Pays de Grasse*

[www.grasse-historique.fr](http://www.grasse-historique.fr)